

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATORZIÈME

1895

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1896

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

CXXIX^e SÉANCE. — 12 Janvier 1895

Présidence de M. le D^r DIDELOT

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

En prenant place au fauteuil, M. le D^r Didelot prononce l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES.

Notre président sortant, M. le D^r Charvet que maintiennent éloigné de nous des raisons de santé rendues plus impérieuses par la rigueur de la saison, me charge d'être auprès de vous l'interprète de ses regrets. Il espère cependant être bientôt rendu à ses études favorites et venir retrouver dans peu les sympathies qui attirent et les échanges qui retiennent.

Celui que vos suffrages appellent à lui succéder ne saurait prendre possession du fauteuil sans vous adresser l'expression de toute sa gratitude pour l'honneur si enviable que votre bienveillance lui accorde. Ses seuls titres ne sont-ils pas des sentiments de profonde estime et de zèle dévoué envers votre Société, et aussi anciens

qu'elle-même? Mais s'ils expliquent votre choix, ils sont bien faibles à le justifier; et si je parcours sans trop d'appréhension la liste des savants qui ont jusqu'ici dirigé vos débats, c'est que vous avez fort sagement donné pour collaborateurs à votre président de vrais anthropologistes qui tous ont fait leurs preuves, lorsqu'ils n'ont pas déjà présidé avec éclat vos séances et vos travaux. D'ailleurs cette tâche n'est-elle pas toute d'agrément : la recherche désintéressée du vrai provoque la courtoisie dans la discussion, l'aménité dans les rapports, pendant que la diversité même des savoirs et des caractères amène les échanges d'idées les plus instructifs et les plus variés.

Les progrès de cette belle science qui, par des documents patiemment acquis, s'efforce de reconstituer l'évolution sociale de la collectivité humaine, exigent en effet le concours de presque toutes les sciences d'observation et d'expérimentation. Seule une Société peut prétendre à une telle encyclopédie : voilà pourquoi la véritable extension de l'anthropologie ne remonte qu'à 1859, époque de la fondation de la Société anthropologique de Paris, suivie bientôt de celle de l'Institut anthropologique de Londres.

Nous assistons de nos jours à une remarquable pénétration réciproque de toutes les sciences, et le progrès de chacune d'elles est à ce prix. Leurs limites, simple procédé de notre esprit, deviennent plus confuses; et, dans leur marche rapide, elles s'entraînent l'une l'autre vers leur but commun, la connaissance des Lois de l'Univers.

N'est-ce pas à une extension de cet ordre que la Géographie doit sa récente et féconde transformation? Quel essor pouvait-elle prendre, alors qu'elle se limitait à une simple orographie sans données géologiques et à une aride statistique politique, dépourvue d'ethnographie, de linguistique et d'histoire? — Sous l'impulsion de quelques esprits éminents, et surtout d'Elisée Reclus, la géographie se transforme; chaque science voisine apporte ses documents qui se coordonnent et s'enchaînent, et ainsi s'édifie cet admirable monument : *La terre et les hommes*.

Ce sont bien là aussi les tendances actuelles de l'anthropologie : Parcourons les travaux des plus récents congrès, tels que celui de

la *British association* à Oxford. L'anthropologie avec les limites restreintes autrefois admises y représente à peine le quart des communications. Tout le reste appartient aux sciences collatérales : Psychologie, Psychiatrie, Criminalité, Biologie, Mythologie, Coutumes, histoire des Religions, Philologie, Linguistique, etc.

Aussi combien sont intéressantes et variées les recherches et les discussions dont M. L. Manouvrier nous apporte les échos : Dans l'ordre biologique, M. Macalister, approfondissant l'étude déjà faite par M. Arthur Thomson de la facette astragalienne du tibia, montre combien est remarquable sa fréquence dans certaines populations préhistoriques, et la considère comme résultant de l'attitude accroupie. M. Arthur Thomson, qui a récemment fondé un musée de variations humaines, développe devant un nombreux auditoire de belles recherches sur la structure de la peau, les poils et le pigment. M. Kollmann montre l'existence de pygmées en Europe à l'époque néolithique et les compare aux pygmées actuels, et M. Manouvrier développe des considérations anatomiques et psychologiques à l'occasion d'un cerveau de jeune Fuégien. Dans l'ordre philologique, M. Arthur Evans expose la découverte d'un nouveau système hiéroglyphique et d'écrits pré-phéniciens en Crète. En linguistique ethnographique, M. John Beddoe étudie comparativement en Irlande les individus à noms indigènes et ceux à noms exotiques. M. Basil Thomson ajoute un nouveau chapitre à l'histoire des Religions en décrivant les croyances des anciens Fidjiens, et le professeur Tylor traite de la distribution des croyances mythiques au point de vue de l'histoire et de la civilisation.

La solidarité des sciences est telle que les découvertes de l'une ont souvent de profonds retentissements chez toutes les autres qui en reçoivent le contre-coup bienfaisant. C'est ainsi que des liens, les uns directs, d'autres lointains, unissent la Physique pure à l'Anthropologie. La plupart des méthodes ou procédés anthropométriques, volumétrie, cubage, goniométrie, stéréographie, mensurations de toute espèce, ne sont que l'application immédiate des procédés physiques les plus usuels. Et lorsque passant de l'étude de la forme, et des contours à celle des organes l'anthropologiste désire les atteindre, même sur le vivant, dans leurs détails de structure, ou

dans leur fonctionnement physiologique. alors s'offrent à lui les procédés si variés d'exploration soit superficielle, soit endoscopique usités en Physique médicale.

Sans parler des services immenses que la Photographie a déjà rendus à l'Anthropologie, et surtout à l'Ethnographie, il est aisé d'entrevoir dans un avenir prochain bien d'autres progrès dus à l'heureuse collaboration des sciences physiques : déjà l'astronomie a remplacé les mensurations célestes si pénibles et si longues par celle des clichés photographiques à l'aide du comparateur. Il semble bien autrement facile d'adapter les procédés photographiques à l'anthropométrie la plus rigoureuse. On sait combien sont souvent caractéristiques en ethnographie les allures, les mouvements, les attitudes, les danses : les procédés de la chronophotographie tels que les emploie Marey sont tout désignés pour les saisir, et la science qui peut, en un millionième de seconde fixer, à sa sortie de l'arme, l'image de la balle du fusil de guerre autrichien et son sillage aérien, est prête à se plier à toutes les demandes, à tous les besoins. — Encore un effort dans la voie du progrès, et la Photographie des couleurs donnera à l'anthropologiste la précision qu'il réclame en vain à des méthodes indirectes.

Mais il y a souvent des liens qui, pour être plus indirects, n'en sont pas moins précieux : il suffit de signaler les intermédiaires pour les rendre évidents. Ainsi, chacun s'accorde à reconnaître que la connaissance exacte du langage, des inflexions de la voix, des modulations du chant, sont des caractéristiques importantes en anthropologie. Est-il bien présomptueux d'espérer que bientôt le phonographe, guéri de son enrouement chronique, et quelque peu simplifié, nous les conservera pour toujours?

L'avenir est donc plein d'espérances, et la voie s'ouvre largement devant nous. Depuis sa naissance, notre chère Société n'a cessé de la parcourir avec succès : la valeur universellement reconnue de nos archives en est la preuve. S'il est vrai que le concours de toutes les variétés de savoir soit nécessaire, il me suffit de jeter les yeux autour de moi pour être rassuré. Que si entre les savants qui les représentent s'observent quelques vides, unissons-nos efforts pour les combler. Faisons appel à toutes les bonnes volontés et à

tous les talents ; apportons nous-mêmes des observations et des travaux plus nombreux, une assiduité plus complète : la belle science à laquelle vous consacrez vos efforts y gagnera, et nous rassurerons le zèle inquiet de notre dévoué trésorier.

OUVRAGES OFFERTS.

- M. Cazalis de Fondouce. *Une fonderie de bronze aux environs de Montpellier.*
Bull. hebdomadaire de statistique municipale de la ville de Paris, nos 50, 51, 52, 1894.
Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris, septembre 1894.
Bulletin de la Société de géographie de Toulouse, nos 9, 10, 1894.
Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux, nos de décembre 1894.
Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Béziers.
Bulletin de la Société languedocienne de géographie, 3^e trim. 1894.
Société géologique de France. Comptes rendus, 17, 18, 1894.
Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthrop., Ethn., u. s. w. von Wierchow.
Correspondenzblatt der deutschen Gesellschaft für Anthrop., Ethn., u. s. w., septembre 1894.
Journal of royal Asiatic Society, 1891, 1892.
Atti della reale Accademia dei Lincei, novembre, décembre 1894.
Buletino di palethnologia italiana, 1894.
Comptes rendus de la Société suisse de géographie, Saint-Petersbourg, 1894.

CORRESPONDANCE

M. Chantre communique l'extrait suivant d'une lettre de M. le Dr Dugès, de Guanajuato (Mexique).

Parmi des ossements épars dans le cimetière (Campo Santo), de Guanajuato, j'ai trouvé un frontal humain dont la suture était complètement fermée : on n'en remarque aucune trace, soit à la face externe, soit à l'interne, si ce n'est tout à fait au-dessus des os